

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^me)Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

C'est ainsi qu'il en est résulté des variétés de forme et de couleur tellement nombreuses et si rapprochées que le descripteur malgré sa grande envie de donner des noms nouveaux n'a pu les décrire toutes. L'une d'entre elles emboitant l'autre et ainsi de suite, à tel point qu'il aurait fini par ne plus s'y reconnaître.

Quoiqu'il en soit il y a parmi ces variétés un matériel de choix pour l'éleveur de Carabes tant pour l'obtention de Carabes rares et magnifiques, que pour la solution de divers problèmes de biologie et de génétique.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 janvier 1964.

DEUX BYRRHIDES NOUVEAUX POUR LA FAUNE DE FRANCE

par Jean-P. NICOLAS.

La détermination des Byrrhides avec les ouvrages en langue française dont nous disposons s'avère extrêmement aléatoire. Il s'agit en effet d'un groupe dont l'homogénéité et la variabilité intraspécifique de plusieurs espèces paraissent présenter des obstacles quasi insurmontables, ce qui incite de nombreux collègues à en délaissier l'étude. Cette situation est encore aggravée par une synonymie imposante qui, plus encore que le reste, est de nature à rebuter l'amateur. Aussi les publications les concernant sont-elles extrêmement peu nombreuses : on ne saurait guère citer comme communication récente dans notre langue que celle de notre Collègue H. COIFFAIT (4).

En Italie, en revanche, d'importants travaux (1, 2, 3) ont été publiés sur les *Byrrhus* sensu lato européens par le Prof. Dottore G. FIORI, actuellement Directeur de l'Institut d'Entomologie de Sassari. Basés essentiellement sur les caractères présentés par l'édage, dont l'étude était apparue indispensable à REITTER dès 1881 (3, p. 372), ces travaux permettent une détermination certaine des *Byrrhus* de notre faune.

Il n'est pas douteux que grâce à une étude des collections qui prendrait pour base les travaux de G. FIORI, de nombreuses précisions intéressantes pourraient être apportées sur cette famille négligée, tant à propos de la systématique pure que de la répartition des espèces et des déductions paléogéographiques qu'elle permet.

Nous ne saurions en trouver de meilleure preuve que le fait suivant : l'étude du matériel relativement restreint de notre collection grâce à ces travaux nous a permis de reconnaître deux espèces nouvelles pour la France, provenant toutes deux de localités très fréquentées par les entomologistes de notre pays.

Byrrhus s. str. *Grandii* G. Fiori 1948 (1, p. 20).

Il s'agit d'une espèce voisine de *B. pustulatus* Forst. Le descripteur lui attribue une ponctuation du pronotum plus forte et plus serrée, et des élytres et des pièces sternales plus granuleuses que chez ce dernier, caractères dont l'appréciation reste assez subjective. Il a la forme du *B. pustulatus* et lui ressemble beaucoup. L'édage, en revanche, est totalement différent et permet de l'en séparer avec une extrême facilité.

Le type est du Monte Quarella en Sicile ; d'autres exemplaires pro-

viennent d'Italie méridionale. Dans un travail ultérieur (2, pp. 300 et 301), le Prof. FIORI confirme cette aire de répartition restreinte et souligne le contraste présenté à cet égard avec les espèces voisines (*B. fasciatus* Forst., *B. pilula* L., *B. pustulatus* Forst. en particulier).

Or l'insecte existe dans les Pyrénées-Orientales. Nous en avons récolté un ♂ au Col de l'Ouillat, le 13-V-61. On ne saurait manquer de rapprocher la répartition de cet insecte de celle d'autres Coléoptères, *Cardiomeria Genei* Bassi par exemple, qui occupent les restes de la Tyrrhénide nummulitique (5).

Il serait bien invraisemblable que le *B. Grandii* n'ait pas été récolté à cet endroit avant cette date ; il doit figurer, anonyme ou mal nommé, dans bien d'autres collections françaises.

Seminolus s. str. *Dianae* Panz.

C'est une espèce bien connue des Alpes orientales, largement répandue du Tyrol à la Carniole (3, p. 32). Il ne saurait être question ici de donner l'ensemble des caractères qui le séparent des espèces affines. Là encore l'étude de l'édéage permettra une différenciation certaine.

G. FIORI nous rappelle (3, p. 45, texte et note) que GANGLBAUER, REITTER et WINKLER citent sa présence en France. Lui-même, en revanche, considérerait jusqu'à présent ces citations comme erronées ; par ailleurs, le Catalogue SAINTE-CLAIRE-DEVILLE n'en fait pas mention même comme espèce douteuse.

Il existe pourtant bien lui aussi dans les Pyrénées. Deux exemplaires ♂ et ♀ provenant de notre collection ont été vus par le Prof. FIORI. Ils ont été capturés au Lac Laurenty dans l'Ariège, localité elle aussi bien connue et souvent visitée par les entomologistes.

Ajoutons à leur propos que G. FIORI les considère comme appartenant à une sous-espèce nouvelle que l'examen d'un plus grand nombre d'exemplaires permettra de définir convenablement.

Bien des problèmes restent en suspens à propos des *Byrrhus* sensu lato français : extension réelle du *Seminolus ornatus* Panz. dans les Pyrénées, présence certaine du *Seminolus auromicans* Kiesw. en dehors des Pyrénées-Orientales, répartition des différentes formes pyrénéennes par exemple.

Nous ne voudrions pas conclure sans redire que l'étude de ce groupe est désormais parfaitement accessible, à condition d'examiner les édéages, grâce aux travaux cités qui doivent en constituer la base indispensable (ne serait-ce que du fait de la description de formes nouvelles qu'ils renferment, en particulier d'espèces pyrénéennes), et sans remercier très vivement leur auteur qui a aimablement accepté de voir nos insectes litigieux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

1. Dott. Giorgio FIORI. — I *Byrrhus* L. s. str. italiani. *Bollettino dell' Istituto di Entomologia della Università di Bologna*. Vol. XVII, 1948, pp. 1-21, fig 1-15.
2. — Alcuni appunti sui *Byrrhus* L. s. str. europei. *Loc. cit.*, Vol. XVIII, 1950-51, pp. 293-304, fig. 1-2.
3. — I *Seminolus* Muls. et Rey. « *Redia* », vol. XXXVII et XXXVIII, 1952-53, 62 pp., 29 fig.
4. H. COIFFAIT. — Le genre *Byrrhus* sensu lato. Essai de paléogéographie. « *L'Entomologiste* », t. X, nos 2 et 3, 1954, 7 pp., 2 cartes.

5. R. JEANNEL. — Les Bembidiides endogés. *Revue française d'Entomologie*. III, 1936, p. 366, fig. 230.

Depuis la rédaction de cette note, il nous a été donné de voir d'autres spécimens de *Seminolus Dianae* Panz. capturés en France récemment. Trois ♂ et une ♀ ont été récoltés au Lac Laurenty par notre Collègue parisien Jean-Claude BERSON le 12-VI-60. D'autre part, nous rapportons également à cette espèce quatre sujets ♂ qui nous ont été aimablement offerts par H. COIFFAÏR ; ils proviennent d'Andorre (Cirque des Pessons, VII-56, 2500 m.). Ils nous paraissent tout à fait identiques à ceux du Laurenty.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 février 1964.

**UNE NOUVELLE RACE DE LUPERINA NICKERLII
FREYER D'IRLANDE.**
(Contributions à l'Étude des Noctuidae Trifinae) ¹ 147
(Lep. Noctuidae)

par Charles BOURSIN (Paris).

M. D.S. FLETCHER, du British Museum, et M. S.A. KNILL-JONES ont bien voulu me communiquer récemment pour étude une série de *Luperina nickerlIIi* Freyer, capturés par M. S.A. KNILL-JONES et son frère, en 1962 et 1963, à la lampe à vapeur de mercure, à Co. Kerry, Inch. (Irlande occidentale), localité située au bord de la mer, au sud de l'embouchure de la Shannon. Des renseignements plus détaillés sur le biotope, le climat et les circonstances de la capture seront donnés par M. S.A. KNILL-JONES dans un article ultérieur qui paraîtra en Grande-Bretagne accompagné de figures.

Les exemplaires capturés sont tellement homogènes et présentent des caractères qui les éloignent si nettement des races déjà connues de l'espèce, qu'il est nécessaire de les caractériser, en tant que subspecies, par un nom spécial.

Luperina nickerlIIi Freyer **knilli** n. ssp.

Cette race, dont j'ai sous les yeux une vingtaine d'exemplaires (le nombre d'individus capturés est supérieur), se différencie très nettement de la forme typique de Bohême, des autres races de l'Europe continentale connues de l'espèce et particulièrement de la ssp. britannique *gueneei* Doubleday, du Lancashire (St. Annes on Sea) par sa taille plus petite (31 mm en moyenne), mais surtout par sa teinte très foncée, d'un brun-noirâtre, beaucoup plus sombre que les formes européennes ou britanniques les plus foncées (les ff. *minor* et *fusca* Turner n'ayant pas la valeur de races), notamment celle des environs de Halle en Allemagne². Ces caractères constituent un contraste particulièrement frappant avec ladite ssp. *gueneei* Doubleday, qui est extrêmement claire, d'un jaunâtre mélangé de parties blanchâtres crayeuses et qui est, d'ailleurs, pratiquement la même chose, en légèrement plus clair, que la ssp. *tardenota* Joannis des environs de Paris.

1. Voir 146 in « Veröff. d. Zool. Staatssammlung », München, Bd. VIII, p. 1, 1964.

2. Voir : Dr W. BATH, « Deutsche *Palluperina nickerlIIi*-Formen » in « Intern. Entom. Zeitschr. », Guben, 25, 1931-1932, p. 361 (1 planche).